

▶ **Expérience : simulation d'accident**

# Et si c'était vrai ?

**Si ces blessés au bord de la route qui geignent, qui saignent, si ces cyclos, c'était vous ou vos copains, que feriez-vous pour les secourir, qu'auriez-vous pu faire pour éviter l'accident ?**

Ces graves questions, les membres du club gersois « Les Mousquetaires jegunois » ont pu se les poser un samedi matin du mois de novembre lors d'une simulation d'accident organisée par Lionel Saint-Martin, délégué sécurité du club, avec le concours des pompiers de Castéra-Verduzan et Jegun.

## Un scénario bien préparé

Les organisateurs ont imaginé un accident important : un véhicule percute par l'arrière un groupe de cyclotouristes et un second véhicule part dans le fossé pour éviter les blessés au sol.

En tout, il y aura sept victimes.

quatre cyclotouristes :

- un avec suspicion de fracture à une jambe,
- un supposé inconscient,
- un en état de choc avec blessures légères,
- un avec une plaie à la tête.
- un mannequin symbolisera un cyclotouriste en arrêt cardiaque et ventilatoire,
- deux automobilistes blessés qu'il faudra désincarcérer.

Voilà le triste spectacle que découvriront les participants d'une balade matinale du club et aucun membre du groupe ne sera au courant de ce qui se prépare.

## Faire face à une tragédie

Les cyclistes « roulants » arrivent sur les lieux de l'accident à 9 h 30.

Le but de la simulation : voir leurs réactions et les gestes qu'ils accomplissent. Bien entendu, ils ignorent l'état et les blessures supposées des victimes.

Nos amis gersois s'en sortent plutôt bien. Ils sécurisent les lieux de l'accident, en amont et en aval, par une personne, un triangle et un véhicule avec les feux de détresse : ceci évitera le « sur-accident ». Ensuite ils mettent une victime en « position latérale de sécurité » et réconfortent les autres blessés en attendant l'intervention des services de secours.

Les pompiers arrivent à 10 h 30. Ils pren-

nent en charge les cyclistes blessés et les personnes bloquées dans les véhicules en vue de les désincarcérer.

## Le debriefing

À la fin de l'exercice, les pompiers et les cyclotouristes se sont retrouvés à la salle des fêtes.

Lors de cette réunion, Maryline Solana Lassalle, moniteur de secourisme au centre de secours de Jegun, a relevé les points positifs de l'opération mais aussi les points à améliorer. Elle a ainsi félicité les cyclistes pour la sécurisation des lieux et le soutien aux victimes, mais elle a regretté qu'ils ne se soient pas occupés du mannequin alors que celui-ci représentait le cas le plus grave : il ne portait pas de casque et était en arrêt cardiaque et ventilatoire. En réponse, les cyclistes ont précisé que d'une part certains ne savaient pas quoi faire dans ce cas-là, et que d'autre part, ils pensaient que le mannequin était du ressort des pompiers. Maryline a donc rappelé qu'en pareille situation, les premières minutes sont essentielles, plus tôt le massage cardiaque est pratiqué, plus la victime a des chances de récupérer un maximum de fonctions. La formation aux premiers secours est ouverte à tous : elle peut servir à chacun d'entre nous, et cela rassure de savoir ce qu'il faut et ne faut pas faire.

## Conclusion

Tous les participants étaient d'accord sur le fait que cette initiative était excellente car elle a permis aux deux parties, pompiers et cyclistes, de travailler sur des thèmes non habituels.

Le CoDep 32 envisage de renouveler l'opération lors d'une organisation officielle : le lieu et la date seront tenus top secret. ■

**Texte : Steve Jackson,  
Georges Golsse et Alain Bessat  
Et les Mousquetaires jegunois\***

**Photos : Alain Bessat et Michel Barrière**

\*<http://mousquetairesjegunoi.voila.net>





1



2



3

- 1 Que faire ? Ce mannequin symbolisait un cyclotouriste en arrêt cardiaque et ventilatoire
- 2 Jean-Claude H, censé avoir de légères blessures la tête, est pris en charge par les pompiers
- 3 Martine B, en état de choc avec blessures légères
- 4 Éviter le sur-accident : la 205 a été calée et étayée avant le découpage du toit
- 5 Jean-Louis avait été mis en PLS (position latérale de sécurité) par un cycliste



4



## Les ressentis

### Les cyclistes « accidentés »

Pour Martine B, Jean-Claude H et André C, le temps entre l'arrivée des pompiers et leur prise en charge respective leur a paru très long. En réponse, Maryline Solana Lasalle a expliqué alors que la prise en charge des blessés se fait en fonction de la gravité de leurs blessures. Ce type d'accident, en situation réelle, déclenche des moyens plus importants : intervention d'autres centres de secours, Samu, véhicule pour la désincarcération, etc. Ceci accélère la prise en charge des blessés.

### Les cyclistes « roulants »

Expérience très intéressante mettant bien en évidence les conduites à observer en cas d'accident de vélos, et aussi l'importance de connaître les gestes de premier secours.

## Les réactions

### Alain Bessat, responsable sécurité au sein du CoDep 32

« Pour moi qui ai la charge de véhiculer le message de sécurité au sein des clubs, je sais combien cette tâche est ingrate. Mais là, je suis agréablement surpris par le nombre de participants. Les statistiques montrent que la majorité des chutes sont dues à un manque de maîtrise dans des groupes, entre onze heures et midi, au moment du retour, quand la fatigue commence à se faire sentir. Une étude montre aussi que plus l'âge est avancé, plus les blessures remontent vers la tête. Jusqu'à 25 ans, ce sont les genoux qui prennent et la paume de la main. Puis le coude, l'épaule et la tête. Avec l'âge, les réflexes sont émoussés. D'où la nécessité de porter un casque, le cyclotouriste n'ayant plus le temps de mettre les mains pour parer la chute. »

### Michel Barrière, représentant la présidente du CoDep :

« Je félicite les Mousquetaires jéguinois pour cette initiative, qui est la première du genre au niveau départemental : une situation de réalisme saisissante qui reflète parfaitement ce que peuvent rencontrer les cyclotouristes un dimanche matin avec une route glissante, en présence de véhicules. Merci aussi aux sapeurs pompiers qui en plus de leur intervention ont mis en évidence l'importance du respect du Code de la Route et du port du casque ».